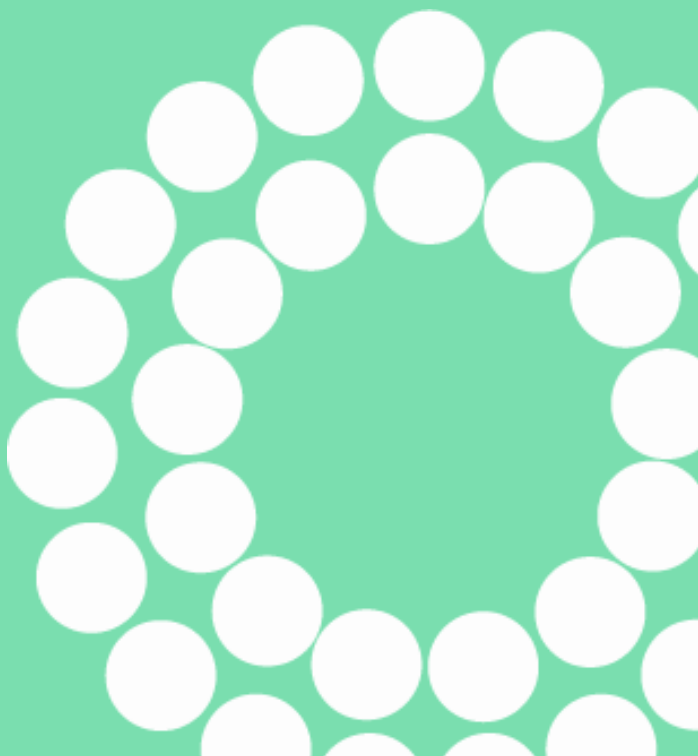


RAPPORT MORAL LE GIROFARD

— **ÉDITION 2025**



Assemblée générale du 27 octobre 2026 — Le Girofard

Chères et chers adhérent·es, chères et chers partenaires,

L'année 2025 a été exigeante. Elle a été marquée par des avancées concrètes, par un travail de fond sur notre organisation, mais aussi par des attaques que nous n'avons pas choisies. Ce rapport moral revient sur ce que nous avons traversé, sur ce que nous avons construit et sur ce qui nous attend.

Trois fils traversent cette année : la résistance face aux attaques, la consolidation de notre cadre collectif et l'ouverture vers des publics et des territoires que nous touchions peu. Ces trois dimensions sont liées : c'est parce que nous avons renforcé nos règles, nos outils et nos soutiens que nous avons pu tenir, tout en continuant à nous ouvrir.

RÉSISTER FACE AUX ATTAQUES

En mars 2025, nous avons fait face à des menaces de dissolution portées par Reconquête, accompagnées d'actes d'outing visant des informations personnelles d'anciens et d'actuels membres du bureau. Ces pratiques visent à intimider et à faire taire. Nous les condamnons fermement. La protection des personnes qui s'engagent pour notre association est une priorité absolue.

Ces menaces ont eu un coût humain : inquiétude des personnes concernées, charge de travail supplémentaire pour l'équipe et le bureau, vigilance permanente sur nos données. Face à elles, nous avons décidé de porter plainte de manière systématique et de renforcer nos alliances. C'est dans cette logique qu'un accord de partenariat avec le barreau de Bordeaux a été conclu en septembre 2025. Il prévoit la présence du barreau sur les temps forts du mois des fiertés et de la Pride, une facilitation de l'accompagnement des victimes, ainsi que des invitations croisées sur nos temps forts respectifs.

Par ailleurs, les charges homophobes retenues lors du procès de 2023 ont été aggravées lors du procès en appel engagé par l'un des agresseurs en 2025. Cette évolution reconnaît la gravité des faits et confirme que notre démarche juridique était fondée. Au-delà de ce cas particulier, cette procédure rappelle que les propos et actes homophobes ont des conséquences, et que nous avons les moyens de les nommer et de les faire reconnaître. Nous continuerons à accompagner les personnes concernées, avec l'appui de nos avocat·es.

Nos équipes ont également subi des pressions exercées par les « parents vigilants ». Nous restons mobilisé·es pour défendre l'éducation à la vie affective et sexuelle, ainsi que celles et ceux qui la portent. Nous travaillons à renforcer nos liens avec les équipes administratives et éducatives de l'ensemble des établissements dans lesquels le Girofard intervient.

Enfin, le Girofard a déploré et condamné publiquement deux agressions transphobes survenues en marge immédiate de la Marche des Fiertés. Elles rappellent que la hausse des violences dans l'espace public touche directement notre public, et tout particulièrement les personnes trans et non-binaires.



DES SOUTIENS PRÉCIEUX

Durant cette année éprouvante, des personnalités élues, au niveau local comme national, nous ont apporté leur soutien : des membres de l'ancienne équipe municipale, des élu·es départementaux, régionaux et européen·nes, jusqu'à la ministre Aurore Bergé. Nous les remercions toutes pour leurs prises de position fortes.

Ces soutiens ont un poids concret : ils légitiment notre travail auprès des institutions, protègent notre action et rappellent aux personnes qui nous attaquent que nous ne sommes pas isolé·es.

INSCRIRE NOS LUTTES DANS L'ESPACE PUBLIC ET LA MÉMOIRE

Ces soutiens se sont aussi traduits par des réalisations durables, dont l'inauguration de la placette Marielle Franco, moment fort de l'année 2025. Elle inscrit dans l'espace public la mémoire d'une femme noire, lesbienne, engagée et assassinée pour ses combats.

L'inauguration a eu lieu en mai 2025, en présence de Monica Benicio, veuve de Marielle Franco et conseillère municipale de Rio de Janeiro. Nous attendons toujours la mise en place de la mini-biographie sur la plaque, qui permettrait de rendre visibles sa vie et ses combats. Elle est essentielle au travail mémoriel que nous menons.

Cette inauguration dit quelque chose de notre place dans la cité : nos combats ne sont pas seulement défensifs, ils laissent aussi des traces durables et partagées. Elle a été rendue possible par la Mission Égalité, Diversité et Citoyenneté et par les services techniques de la mairie de Bordeaux, grâce à l'engagement d'Olivier Escots, alors élu chargé de la lutte contre les discriminations, et de Pierre Hurmic, maire de Bordeaux. Elle s'inscrit dans une démarche plus large de mémoire des luttes contre les violences et les discriminations.

Elle prolonge le travail mémoriel du pôle GiroArchives et du projet bénévole « La Boîte sous le Lit », qui collectent, cataloguent et valorisent les archives militantes des luttes LGBTQIA+ en Gironde : tracts, affiches, documents. Le projet européen Never Gets Old, qui rassemble des récits de vie de personnes LGBTI+ de 20 à 80 ans dans cinq pays, a quant à lui donné lieu à des capsules vidéo et à des courts-métrages.

OCCUPER L'ESPACE PUBLIC : LA PRIDE ET LE FESTIVAL

Cette présence dans la cité, nous la faisons vivre chaque année à travers la Pride et le festival. Ces rendez-vous sont des temps de fête et de joie, mais aussi des actes profondément politiques : ils nous permettent d'occuper l'espace public pour rendre visibles nos histoires et nos vies.

Se montrer, marcher, se rassembler, raconter : ces gestes prennent un sens particulier dans une année où les attaques et les violences se sont accentuées. Rester visibles, c'est refuser l'effacement et affirmer que l'espace public est aussi le nôtre. C'est aussi offrir à celles et ceux qui se sentent isolé·es un lieu où se reconnaître, se rencontrer et se sentir moins seul·es.

Nous continuerons à occuper cet espace, parce que c'est en le faisant que nos réalités cessent d'être invisibles. Mais cette visibilité repose sur des équipes mobilisées et sur un cadre solide, pour que ces temps forts se déroulent dans de bonnes conditions.

CONSOLIDER NOTRE CADRE COLLECTIF

Pour tenir face aux attaques et porter ces projets, il a également fallu consolider notre fonctionnement. L'année 2025 a été celle d'un important chantier de structuration.

Nous avons voté et mis en place un règlement financier, refondu nos statuts et notre règlement intérieur, et fait le choix de la convention collective ÉCLAT — la convention collective nationale des métiers de l'éducation, de la culture, des loisirs et de l'animation agissant pour l'utilité sociale et environnementale, au service des territoires. Un cabinet RH et une avocate nous ont accompagné·es afin de sécuriser notre fonctionnement et nos pratiques. Enfin, un nouveau logiciel comptable a été installé, pour plus de transparence et de fiabilité. code.travail.gouv

Ces évolutions peuvent sembler techniques, et elles n'ont pas toujours été bien vécues ou comprises. Elles sont pourtant essentielles : elles protègent l'association, ses salariées, ses bénévoles et ses adhérent·es.

Concrètement, le règlement financier clarifie qui décide de quoi et comment l'argent est suivi. La refonte des statuts et du règlement intérieur adapte notre cadre à la taille et aux ambitions actuelles de l'association. L'accompagnement RH et juridique sécurise les relations de travail et nos décisions. Le nouveau logiciel comptable facilite le suivi comptable ainsi que la préparation des dossiers destinés aux financeurs et aux commissaires aux comptes.

S'OUVRIRE À DE NOUVEAUX PUBLICS ET TERRITOIRES

C'est sur ces bases plus solides que nous avons pu élargir notre champ d'action, à la fois géographiquement, vers les zones rurales, trop souvent éloignées des ressources et des espaces de soutien, et thématiquement, vers les aîné·es, dont les réalités et les besoins restent peu visibles.

Cet élargissement répond à un constat : les personnes isolées, en zone rurale ou à un âge avancé, accèdent difficilement à l'écoute, à l'information et à la solidarité. Il suppose des moyens, des partenariats locaux et une formation de nos équipes. Nous le menons avec prudence, afin de ne pas fragiliser ce qui existe déjà.

UNE RECONNAISSANCE NATIONALE, DANS UN CONTEXTE DE PRÉCARITÉ

Au niveau national, le Girofard est aujourd'hui sollicité comme un modèle d'accueil, d'écoute et d'accompagnement juridique et psychologique. Cette reconnaissance s'est manifestée en 2025 par la venue au Girofard de la DILCRAH — la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+ — et de son délégué de l'époque, Mathias Ott, qui ont souligné l'importance du Girofard comme centre fort en France. dilcrah.gouv

Dans le même temps, la précarité socio-économique s'accroît chez les publics LGBTI+, en particulier pour l'accès à l'hébergement d'urgence et pour les seniors. Nos dispositifs d'accompagnement en santé sexuelle, transidentité et chemsex ont également dû être adaptés, dans un contexte local où d'autres acteurs associatifs historiques ont disparu.



INOS INQUIÉTUDES POUR LES ANNÉES À VENIR

Si nous abordons l'avenir avec détermination, nous ne le faisons pas sans inquiétude.

D'abord, les besoins des personnes que nous accompagnons évoluent sans cesse et s'accroissent. Dans le même temps, des services publics affaiblis ne sont plus en mesure d'assurer pleinement leurs missions d'accueil et d'accompagnement. Les associations se retrouvent ainsi en première ligne, alors que leurs moyens financiers se réduisent.

À cela s'ajoute un contexte social préoccupant. La société se clive et la violence dans l'espace public s'accroît à l'encontre de nos communautés, en particulier pendant les périodes électorales. Or, nous entrons dans une séquence de quatre années d'élections successives. Elle fragilise aussi notre action de terrain : à chaque scrutin, il faut reconstruire le dialogue et mesurer les effets des changements avec les personnes nouvellement élues.

NOTRE CAP POUR L'ANNÉE QUI VIENT

Face à ces inquiétudes, notre cap est clair.

- Nous poursuivrons la protection de nos membres, avec le dépôt systématique de plaintes et la mise en œuvre de l'accord avec le barreau de Bordeaux.
- Nous pérenniserons les nouveaux outils et les nouvelles règles de gouvernance, pour que le chantier de structuration ne reste pas lettre morte.
- Nous approfondirons notre développement en zones rurales et auprès des publics spécifiques.
- Nous continuerons à faire vivre la mémoire et la présence de nos luttes dans l'espace public.
- Nous renforcerons notre visibilité aux niveaux national et international.

REMERCIEMENTS

Merci aux salarié·es : nous mesurons la difficulté de vos missions et l'apport de vos actions.

Merci aux bénévoles, quel que soit votre domaine d'engagement. Sans vous, l'association n'existerait pas non plus.

Merci aux partenaires et aux élu·es qui nous soutiennent depuis le début, ainsi qu'à celles et ceux qui nous ont rejoint·es en chemin. Nous sommes bien conscient·es que c'est dans ces liens que nous puisons des ressources réciproques, qui nous mèneront encore plus loin. Ne les épuisons pas.

À toutes celles et tous ceux qui ont tenu bon cette année : nous ne vous lâcherons pas. Ensemble, nous continuerons à créer des espaces bienveillants, des moments de joie militante et de lutte.

